

Corée du Sud – Europe : l'ILCF jette un pont entre deux continents

Rencontre avec Madame Sylvie Guillaume, Vice-Présidente du Parlement européen



La Corée et les Coréens manifestent un vif intérêt pour l'Europe et les Européens.

L'ILCF-Lyon a eu le plaisir d'accueillir en janvier et en septembre 2017 une trentaine d'étudiants de l'Université coréenne de SOGANG dans le cadre d'un programme spécifique : « l'Europe : ses racines, sa construction, son avenir & ses défis ».

Le 7 juillet 2017, les étudiants ont rencontré à la Maison de l'Europe et des Européens, partenaire de ce programme, Madame Sylvie Guillaume, Vice-Présidente du Parlement Européen. Les 4 commissions créées par les étudiants reflètent les préoccupations actuelles de la jeunesse coréenne : La responsabilité écologique, l'Europe de la défense, une politique étrangère commune, la politique migratoire et sociale.

Madame la Vice-Présidente du Parlement Européen a répondu aux questions de chacune des commissions. Cette rencontre a été suivie d'un verre de l'amitié Corée du Sud-Europe offert par la Maison de l'Europe et des Européens.

L'ILCF-Lyon tient à remercier chaleureusement Madame la Vice-Présidente du Parlement Européen, Monsieur REGUILLON, Président de la Maison de l'Europe et des Européens, Prof. CHUN Jong-Ho, Chef du Département de Langues et de Cultures Européennes de l'Université de SOGANG, Prof. Chungmin LEE et Prof. Franck MALIN de l'équipe de l'Université de SOGANG, Dominique ESTRAGNAT impliqué dans le programme Europe de l'UCLy, Pascal RIOU de la Faculté de Lettres Modernes de l'UCLy, Emmanuelle GINES et Danielle MAURICE, enseignantes à l'ILCF-Lyon... et tous les Etudiants du programme spécifique de l'Université de SOGANG.

Ph. FRANCHELIN, Directeur de l'ILCF-Lyon : « qu'est-ce qui vous a amenée, Madame la Vice-Présidente, à un engagement citoyen et politique ? »

Madame S. GUILLAUME: « J'ai toujours été sensible à la lutte contre les discriminations, à la recherche de justice sociale, au début de mon parcours de façon individuelle puis j'ai souhaité m'engager au niveau collectif pour gagner en efficacité. J'étais animée de la volonté d' « essayer de changer le monde ». Cet engagement collectif s'est traduit par un investissement au sein de mandats associatifs, politiques (locaux, nationaux, européens). L'engagement européen s'origine dans la défense de la diversité en lien et en écho avec ma vie personnelle. »

La responsabilité écologique

Hyunjung Kim, Seongun Choi, Sunsoo Kwon, Seoyoung Jeong

Étudiants : «qu'est-ce que vous pensez de la décision de Donald Trump de quitter les accords de Paris ?»

Madame S. GUILLAUME pense qu'il s'agit d'une très mauvaise décision et surtout d'une décision prise dans la précipitation, sans recul et sans penser à l'avenir du monde. De plus, cette décision peut délivrer les industriels de leurs obligations. Pour atteindre l'objectif commun, les industriels, les politiques, les ONG et toutes les parties prenantes devraient négocier. Mais à son avis, c'est peut-être aussi un avantage parce que ça va obliger tous les autres partenaires à être encore plus solidaires sur l'objectif commun.

Étudiants : Comment l'Europe envisage de différencier la réglementation entre les pays développés et les pays en voie de développement ?

En plus de la réglementation et des normes, c'est par l'exemple et l'exemplarité, répond Madame GUILLAUME. « Je suis convaincue qu'il y a une obligation d'exemplarité pour les Européens ». Ensuite par le transfert et le partage de technologies. Et enfin par le dialogue et le respect qui, seuls, peuvent permettre d'atteindre des objectifs communs. L'Europe ne donne pas de leçon. Elle est là pour accompagner les pays émergents.

Le développement d'une Europe de la défense

Yoonju Kim, Heymin Yu, So Jeong Kim

Étudiants : Que prévoit de faire le parlement européen pour le nucléaire nord-coréen ?

Le Parlement Européen est une tribune ouverte au monde et porte une parole qui est entendue et respectée. Il assume un rôle tribunicien (tribune, porter la parole). Le Parlement Européen a dénoncé l'attitude de la Corée du Nord. En même temps, l'influence diplomatique de l'Europe est limitée car la politique étrangère commune est une prérogative récente. Chaque pays reste encore trop enclin à défendre ses propres intérêts. Mais sur ce sujet, Madame la Vice-Présidente pense que le Parlement Européen est unanime dans la condamnation des essais nucléaires nord-coréens.

Etudiants : Pensez-vous possible la création d'une défense européenne ?

Madame GUILLAUME ne pense pas à la création, à court ou moyen termes d'une armée européenne opérationnelle mais à une meilleure coordination entre les armées des différents pays européens. Par exemple, ne pas laisser la France seule au Mali. La question d'une défense européenne reste controversée ; elle est devenue plus actuelle avec le terrorisme. Il est essentiel aujourd'hui d'harmoniser les pratiques, le Droit des différents Etats membres de l'Union en matière de défense, de lutte contre le terrorisme.

Relations Internationales

Siwoo JUNG, Jinho LEE, Wooyoung LEE

Etudiants : « Il y eu un scandale avec la présidente coréenne et la corruption du gouvernement coréen. Les coréens ont manifesté avec des bougies, pacifiquement, et la présidente a été destituée le 10 mars cette année. La présidente et les coupables ont été emprisonnés. Si une situation similaire s'était passée en France, comment aurait-elle été gérée? Qu'aurait pensé / fait les français? »

Il y aurait eu une pratique particulièrement critiquable de la part d'un des candidats aux élections présidentielles françaises l'année dernière mais il a continué sa campagne. En France comme en Corée existe le principe de la présomption d'innocence. Aujourd'hui, après la dernière campagne et dans le contexte actuel, une situation similaire à celle vécue en Corée du Sud ne serait plus tolérée. Les français aspirent à plus de transparence.

Etudiants : « Le Royaume-Uni a décidé de quitter l'UE par référendum. Que pensez-vous de la future relation (politique et économique) entre le Royaume-Uni et les autres pays de l'UE? »

Que va-t-il se passer pour les citoyens européens en Grande-Bretagne ou britanniques en Europe ? Les

questions restent ouvertes notamment pour les ressortissants européens résidant au Royaume-Uni. Par exemple, Londres est la 4e ou 5e ville « française » (nombre de français présents à Londres). Le Brexit est inédit, c'est la première fois que cela arrive, alors on découvre, on expérimente. Les britanniques focalisent beaucoup sur l'économie (notamment le système bancaire avec la City londonienne). Le Royaume Uni devra renoncer à certains avantages : on ne peut pas être dedans et dehors à la fois!

Politique migratoire et sociale

Yoonjin Yoo, Hanbee Park, Jungmin Jo, Hyejin Park

La première question : Est-ce que vous pensez qu'il faut toujours recevoir des migrants ?

Madame GUILLAUME répond que de toutes manières les gens continueront de migrer, donc la question ne se pose pas. La migration en Europe est historique, les gens ont toujours bougé, parfois poussés par les guerres ou par les persécutions. Ensuite parce que l'Europe est un continent qui vieillit, où dans certains Etats membres le nombre d'actifs ne suffira pas à subvenir aux besoins des inactifs. Or, certains Européens ont peur que les migrants prennent leur travail du fait de la crise économique. Madame GUILLAUME ajoute : « je crois que l'honneur de l'Europe c'est d'être un continent où on a écrit ce qu'était le droit d'asile. Il ne faut pas le perdre ».

Etudiants : Concernant les migrants qui se sont réfugiés en France en quittant leur propre pays à cause de la guerre, cela soulève d'autres problèmes. Par exemple à Paris il y a beaucoup de SDF. Comment peut-on résoudre le problème de logement ?

Attention, répond Madame GUILLAUME : On peut être SDF en étant français ; la condition de migrant est différente. Attention aussi à la différence entre migration économique et migration liée aux événements tragiques – les guerres [Irak, Syrie]. La précédente vague migratoire était liée aux guerres, aujourd'hui c'est une migration économique. Les pays européens sont très frileux, très égoïstes, lls se disent que s'ils aident 10 réfugiés, c'est 20 autres qui viendront!

L'Europe a un devoir humanitaire : Il y a 30 000 personnes qui sont mortes en méditerranée, les migrants arrivent en Europe et dans la plupart des cas ils n'ont pas de famille, pas d'endroit où aller. Madame GUILLAUME souligne, qu'en matière d'accueil des migrants, il y a des pays plus généreux que la France.

Question : Existe-t-il des politiques pour résoudre le problème du chômage?

Le chômage est beaucoup dû à une politique de désindustrialisation européenne qui a abandonné ce secteur économique au profit de pays émergent [les BRICS] en pensant que le développement du tertiaire allait tout résoudre. On a délocalisé, on a laissé partir nos industries au lieu de moderniser nos équipements et entreprises. C'est une erreur! Cela amène à différents statuts de travailleurs en Europe: flexibilité au Royaume Uni, contrats mal payés en Allemagne, dumping social etc. Certes le chômage est bas dans ces pays mais il y a beaucoup de pauvreté, les femmes restent à la maison pour élever les enfants. La lutte contre le chômage des jeunes doit être aussi une priorité: en Grèce, 50% des jeunes sont au chômage, en Espagne, 25%. Il y a des fonds européens pour former les jeunes car la formation est une des solutions à privilégier.

Question : Comment peut-on résoudre le problème du terrorisme?

En arrêtant la source de radicalisation que sont les conflits! Le terrorisme a hélas toujours existé en Europe: Brigades Rouges en Italie, Fraction Armée Rouge en Allemagne, IRA au Royaume-Uni, Action directe en France etc. mais c'était un terrorisme interne à l'Europe. Aujourd'hui, c'est un terrorisme qui vient, d'une certaine manière de l'extérieur, qui « est importé » à cause des conflits, mais attention la radicalisation vient de citoyens européens; les actes de terrorisme ont été réalisés par des personnes qui vivaient en France, au Royaume-Uni, en Belgique etc., qui sont nés en Europe. C'est nouveau. Il faut travailler le « vivre ensemble ». Et aussi, il ne faut pas être naïf: les services de police et de renseignements doivent mieux travailler entre eux. Les attentats ont montré de défaillance de communication entre services secrets européens. Il faut apprendre dans tous les domaines à se parler pour prévenir les autres, les actes de terrorismes et mieux se comprendre.

